



1954. Les concerts rythment la vie genevoise depuis de nombreuses années.



Un concert en 1967.



En 1965, 489 élèves suivent des cours de musique au conservatoire Camille-Ronce.



Le chef d'orchestre Jean-Louis Forestier en répétition.



A la salle des fêtes ci-dessus ou à l'auditorium ci-dessous : place aux concerts !



En 1987, Bernard Cavanna prend les rênes du conservatoire.



Jacques Brunhes visite les locaux, rue Louis-Calmel.

80 ans de musique

Alors qu'un nouveau bâtiment flambant neuf sera inauguré à la fin du mois, le conservatoire de Gennevilliers a déjà connu une longue histoire au cours de laquelle son succès et sa renommée n'ont fait que grandir.

L'harmonie municipale illustre très tôt, au XX^e siècle, la fibre musicale genevilloise. Il faut attendre l'élection de Jean Grandel et de son équipe (1934 puis 1935) pour que cette ferveur prenne de l'ampleur avec l'érection d'un kiosque à musique, puis la création d'une école de musique. C'est sous l'égide de l'écrivain Paul Nizan qu'est fondée en septembre 1935 l'école municipale de musique de Gennevilliers. Une citation de cet écrivain est placée en tête du rapport municipal « sur l'utilité de l'enseignement de la musique à Gennevilliers » : « Notre organisation musicale, écrit Nizan, doit se développer parallèlement au Front populaire. Le Front populaire a de grandes exigences politiques et culturelles. Il faut, d'une part, l'aider en lui donnant de la musique ; d'autre part, nous appuyer sur ces exigences. Les municipalités qui viennent d'être élues dans la Seine peuvent aider beaucoup notre mouvement. »

Les premiers cours sont dispensés avenue de Paris (Gabriel-Péri aujourd'hui), puis à la Maison pour Tous, les jeudis et dimanches matin. On y trouve de la théorie musicale, du solfège, des classes élémentaires et supérieures de violon, alto, violoncelle, piano et accompagnement. La première année, le nombre d'élèves atteint presque cent pour ne cesser de progresser. Jusqu'à la guerre. Comme toutes les activités d'origine municipale à Gennevilliers, l'école de musique est fermée de 1939 à 1945. Un des membres du premier quatuor à cordes de l'école, Georges Bahloul, est déporté à Auschwitz d'où il ne revint pas... L'école rouvre en octobre 1945, toujours sous la direction de Jean Salis, dans les mêmes locaux avant de s'installer dans le centre Camille-Ronce. Yvette Renou,

professeur et secrétaire du conservatoire, s'en souvenait en 1995 : « *Camille-Ronce, une ancienne usine de métallurgie. Il y avait trois salles immenses et les cours se faisaient là, dans ces salles qui*

« Il faut que tous ceux qui pensent que l'Art est inséparable des destinées d'un grand peuple participent par leur action à cette vaste entreprise qui sera la diffusion de l'éducation musicale en France et en particulier dans la classe ouvrière. »

Rapport au conseil municipal de 1935.



résonnaient... C'était affreux ! La trompette dans des grandes salles comme ça, il fallait avoir des boules Quiès, ce n'était pas possible autrement ! » En 1956, André Voisin succède à Jean Salis comme directeur. L'école devient conservatoire municipal et compte alors 160 élèves. Sa renommée dépasse déjà les limites communales, ses professeurs étant pour la plupart des premiers prix du Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

EN ATTENDANT CAVANNA...

En 1965, les 489 élèves du conservatoire, dont 193 instrumentistes, se répartissent dans plus d'une vingtaine de disciplines. Jean Leber succède à André Voisin en 1973. Ce violoniste fameux et féru de musique contemporaine prépare, avec la municipalité d'alors, le déménagement du conservatoire dans ses nouveaux locaux plus modernes et spacieux (2 000 m²) de la rue Louis-Calmel. Baptisé centre musical Edgar-Varèse (1883-1965), le nouveau conservatoire municipal de musique est inauguré en octobre 1978. Ses fonctions sont rappelées par le conseil municipal de septembre : « *lieu d'enseignement musical, centre d'activité, de promotion et de diffusion de la musique dans la cité, instrument privilégié pour l'accès et l'initiation à la musique de notre temps.* » En effet, le conservatoire de Gennevilliers est devenu un haut lieu de diffusion musicale en région parisienne au fil des années. En 1983, il devient École nationale de musique, une reconnaissance qui signifie une plus importante subvention de l'État.

Le succès du conservatoire ne se dément pas lorsque le compositeur Bernard Cavanna succède à Jean Leber en 1987. Aujourd'hui, alors qu'il s'apprête à une nouvelle mue (voir dossier pages 18-21), 800 élèves le fréquentent, ses professeurs sont prestigieux et la palette des disciplines enseignées s'est considérablement étoffée. L'objectif est d'accueillir, à terme, dans ce nouveau « vaisseau musical », presque le double de la superficie de l'ancien bâtiment, 1 500 élèves, sans que le conservatoire de Gennevilliers ne

perde son caractère populaire et son ambition avant-gardiste qui font son originalité.

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

**17 septembre
1935**

**OUVERTURE DE L'ÉCOLE DE
MUSIQUE DE GENNEVILLIERS.**